

Dumont a expié ses crimes
L'assassin de Saily-lez-Lannoy
a été exécuté, hier, samedi, à 7 heures 20, à Lille
IL EST MORT COURAGEUSEMENT

Dans une édition spéciale, parue hier, samedi, au début de la matinée, le « Journal de Roubaix » a donné un compte-rendu circonstancié de cette exécution. Pour ceux de nos lecteurs qui n'auraient pu se procurer ce numéro spécial, nous retranscrivons aujourd'hui notre compte-rendu.

Les dispositions de la police et de la troupe

Le service d'ordre important et rigoureux avait été établi et toutes dispositions prises pour établir les barrages dès quatre heures du matin.

La nuit autour du Palais

C'est vers trois heures du matin que les préparatifs du drame commencent à s'accroître. Les emplacements, qui avaient été obligés de fermer à deux heures, n'avaient pu dissimuler qu'un nombre restreint de clients.

Le retour du cimetière

Pendant que les fossoyeurs étaient en train de combler la fosse, un des aides du bourreau vint jusqu'à la porte de l'avenue de May avec unseau pour y prendre de l'eau; mais pour retourner à la fosse, il se trompa d'allée et s'égarait dans le cimetière.

Une avarie de machine retarde le départ de M. Deibler

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, M. Deibler avait fait réserver, pour son retour, un compartiment du rapide qui part régulièrement de Lille à 9 h. 10 du matin.

Les dernières lettres de Dumont

Dans la lettre remise à M. Philippe Kah, Dumont, d'une écriture ferme, avait écrit une vingtaine de lignes. Dans cette dernière lettre, qui fut écrite dès dimanche dernier, il disait :

Le départ pour le cimetière

Le corps placé dans un fourgon, celui-ci fut entré au galop et regagna le qual de la Basse-Delfie, au milieu d'une foule considérable.

La messe

Assis à droite, Dumont s'entretenait avec M. l'abbé Delvigne et se confessa. C'est à pas lents que l'on descendit les escaliers qui menaient au couloir souterrain et que l'on parcourut ce couloir lui-même et une cour intérieure, pour parvenir enfin au parloir des familles.

La toilette du condamné

Dumont est alors livré aux bourgeois et à ses aides qui le font entrer dans une petite salle située vis-à-vis du parloir des familles.

L'EXPIATION
L'aspect de la foule

Pendant ces diverses formalités et à mesure que pointe un jour morne et gris, la foule, au dehors, devient anxieuse. Il y a un demi-heure encore, dans cette courte, où se presse tant de monde, l'attente se faisait longue sans doute, de toute une nuit passée dans le froid et dans l'ombre, mais éclairée par les fatals des aides de Deibler. Mais la foule se résignait à attendre et faisait échange de réflexions. Maintenant, l'attente se fait nerveuse, anxieuse collectivement et elles semblent impatientes ces dernières minutes que l'assassin doit vivre.

L'EXPIATION
L'aspect de la foule

Pendant ces diverses formalités et à mesure que pointe un jour morne et gris, la foule, au dehors, devient anxieuse. Il y a un demi-heure encore, dans cette courte, où se presse tant de monde, l'attente se faisait longue sans doute, de toute une nuit passée dans le froid et dans l'ombre, mais éclairée par les fatals des aides de Deibler. Mais la foule se résignait à attendre et faisait échange de réflexions. Maintenant, l'attente se fait nerveuse, anxieuse collectivement et elles semblent impatientes ces dernières minutes que l'assassin doit vivre.

L'EXPIATION
L'aspect de la foule

Pendant ces diverses formalités et à mesure que pointe un jour morne et gris, la foule, au dehors, devient anxieuse. Il y a un demi-heure encore, dans cette courte, où se presse tant de monde, l'attente se faisait longue sans doute, de toute une nuit passée dans le froid et dans l'ombre, mais éclairée par les fatals des aides de Deibler. Mais la foule se résignait à attendre et faisait échange de réflexions. Maintenant, l'attente se fait nerveuse, anxieuse collectivement et elles semblent impatientes ces dernières minutes que l'assassin doit vivre.

L'EXPIATION
L'aspect de la foule

Pendant ces diverses formalités et à mesure que pointe un jour morne et gris, la foule, au dehors, devient anxieuse. Il y a un demi-heure encore, dans cette courte, où se presse tant de monde, l'attente se faisait longue sans doute, de toute une nuit passée dans le froid et dans l'ombre, mais éclairée par les fatals des aides de Deibler. Mais la foule se résignait à attendre et faisait échange de réflexions. Maintenant, l'attente se fait nerveuse, anxieuse collectivement et elles semblent impatientes ces dernières minutes que l'assassin doit vivre.

L'EXPIATION
L'aspect de la foule

Pendant ces diverses formalités et à mesure que pointe un jour morne et gris, la foule, au dehors, devient anxieuse. Il y a un demi-heure encore, dans cette courte, où se presse tant de monde, l'attente se faisait longue sans doute, de toute une nuit passée dans le froid et dans l'ombre, mais éclairée par les fatals des aides de Deibler. Mais la foule se résignait à attendre et faisait échange de réflexions. Maintenant, l'attente se fait nerveuse, anxieuse collectivement et elles semblent impatientes ces dernières minutes que l'assassin doit vivre.

L'EXPIATION
L'aspect de la foule

Pendant ces diverses formalités et à mesure que pointe un jour morne et gris, la foule, au dehors, devient anxieuse. Il y a un demi-heure encore, dans cette courte, où se presse tant de monde, l'attente se faisait longue sans doute, de toute une nuit passée dans le froid et dans l'ombre, mais éclairée par les fatals des aides de Deibler. Mais la foule se résignait à attendre et faisait échange de réflexions. Maintenant, l'attente se fait nerveuse, anxieuse collectivement et elles semblent impatientes ces dernières minutes que l'assassin doit vivre.

L'EXPIATION
L'aspect de la foule

Pendant ces diverses formalités et à mesure que pointe un jour morne et gris, la foule, au dehors, devient anxieuse. Il y a un demi-heure encore, dans cette courte, où se presse tant de monde, l'attente se faisait longue sans doute, de toute une nuit passée dans le froid et dans l'ombre, mais éclairée par les fatals des aides de Deibler. Mais la foule se résignait à attendre et faisait échange de réflexions. Maintenant, l'attente se fait nerveuse, anxieuse collectivement et elles semblent impatientes ces dernières minutes que l'assassin doit vivre.

L'EXPIATION
L'aspect de la foule

Pendant ces diverses formalités et à mesure que pointe un jour morne et gris, la foule, au dehors, devient anxieuse. Il y a un demi-heure encore, dans cette courte, où se presse tant de monde, l'attente se faisait longue sans doute, de toute une nuit passée dans le froid et dans l'ombre, mais éclairée par les fatals des aides de Deibler. Mais la foule se résignait à attendre et faisait échange de réflexions. Maintenant, l'attente se fait nerveuse, anxieuse collectivement et elles semblent impatientes ces dernières minutes que l'assassin doit vivre.

L'EXPIATION
L'aspect de la foule

Pendant ces diverses formalités et à mesure que pointe un jour morne et gris, la foule, au dehors, devient anxieuse. Il y a un demi-heure encore, dans cette courte, où se presse tant de monde, l'attente se faisait longue sans doute, de toute une nuit passée dans le froid et dans l'ombre, mais éclairée par les fatals des aides de Deibler. Mais la foule se résignait à attendre et faisait échange de réflexions. Maintenant, l'attente se fait nerveuse, anxieuse collectivement et elles semblent impatientes ces dernières minutes que l'assassin doit vivre.

L'EXPIATION
L'aspect de la foule

Pendant ces diverses formalités et à mesure que pointe un jour morne et gris, la foule, au dehors, devient anxieuse. Il y a un demi-heure encore, dans cette courte, où se presse tant de monde, l'attente se faisait longue sans doute, de toute une nuit passée dans le froid et dans l'ombre, mais éclairée par les fatals des aides de Deibler. Mais la foule se résignait à attendre et faisait échange de réflexions. Maintenant, l'attente se fait nerveuse, anxieuse collectivement et elles semblent impatientes ces dernières minutes que l'assassin doit vivre.

L'EXPIATION
L'aspect de la foule

Pendant ces diverses formalités et à mesure que pointe un jour morne et gris, la foule, au dehors, devient anxieuse. Il y a un demi-heure encore, dans cette courte, où se presse tant de monde, l'attente se faisait longue sans doute, de toute une nuit passée dans le froid et dans l'ombre, mais éclairée par les fatals des aides de Deibler. Mais la foule se résignait à attendre et faisait échange de réflexions. Maintenant, l'attente se fait nerveuse, anxieuse collectivement et elles semblent impatientes ces dernières minutes que l'assassin doit vivre.

L'EXPIATION
L'aspect de la foule

Pendant ces diverses formalités et à mesure que pointe un jour morne et gris, la foule, au dehors, devient anxieuse. Il y a un demi-heure encore, dans cette courte, où se presse tant de monde, l'attente se faisait longue sans doute, de toute une nuit passée dans le froid et dans l'ombre, mais éclairée par les fatals des aides de Deibler. Mais la foule se résignait à attendre et faisait échange de réflexions. Maintenant, l'attente se fait nerveuse, anxieuse collectivement et elles semblent impatientes ces dernières minutes que l'assassin doit vivre.

Cette personne était recherchée comme ayant appartenu à la bande des cagoules et avait opéré, pour elle, d'après les déclarations de ses complices, à la Bourse des bijoux à Anvers.

LES GRÈVES
A ROUBAIX
CHEZ LES CHARBONNIERS

Aucun changement n'est intervenu dans la situation, au cours de la journée de samedi, qui s'est d'ailleurs passée dans le calme le plus absolu. Comme la veille, des détachements de police et de gendarmerie, ont surveillé les points de déchargement.

LES GRÈVES
A ROUBAIX
CHEZ LES CHARBONNIERS

Une entrevue entre ouvriers et patrons. L'Association des négociants en charbons nous communique la note suivante: Une entrevue a eu lieu le 12 janvier, avec les délégués des ouvriers charbonniers en grève, accompagnés de leur secrétaire.

LES GRÈVES
A ROUBAIX
CHEZ LES CHARBONNIERS

La grève continuera. D'autre part, au cours d'une réunion qui s'est tenue à 15 h. au siège du Syndicat des ouvriers des transports, les ouvriers charbonniers ont décidé la continuation de la grève.

LES GRÈVES
A ROUBAIX
CHEZ LES CHARBONNIERS

Une grève de protestation contre l'impôt sur les salaires à Maubeuge. Maubeuge, 12 janvier. — Une grève a éclaté à propos de l'impôt sur les salaires dans des usines d'Haumont. Les grévistes ont demandé aux ouvriers de toutes les usines de Maubeuge et de la région de se joindre à eux.

CHRONIQUE ÉLECTORALE
L'attitude du Parti socialiste aux élections sénatoriales

Une explication de M. Lebas. Dans l'organe officiel hebdomadaire du Parti socialiste, du Nord, M. Lebas, député socialiste du Nord et l'un des dirigeants du Parti, s'explique sur l'élection sénatoriale de dimanche.

CHRONIQUE ÉLECTORALE
L'attitude du Parti socialiste aux élections sénatoriales

Une explication de M. Lebas. Dans l'organe officiel hebdomadaire du Parti socialiste, du Nord, M. Lebas, député socialiste du Nord et l'un des dirigeants du Parti, s'explique sur l'élection sénatoriale de dimanche.

CHRONIQUE ÉLECTORALE
L'attitude du Parti socialiste aux élections sénatoriales

Une explication de M. Lebas. Dans l'organe officiel hebdomadaire du Parti socialiste, du Nord, M. Lebas, député socialiste du Nord et l'un des dirigeants du Parti, s'explique sur l'élection sénatoriale de dimanche.

CHRONIQUE ÉLECTORALE
L'attitude du Parti socialiste aux élections sénatoriales

Une explication de M. Lebas. Dans l'organe officiel hebdomadaire du Parti socialiste, du Nord, M. Lebas, député socialiste du Nord et l'un des dirigeants du Parti, s'explique sur l'élection sénatoriale de dimanche.

CHRONIQUE ÉLECTORALE
L'attitude du Parti socialiste aux élections sénatoriales

Une explication de M. Lebas. Dans l'organe officiel hebdomadaire du Parti socialiste, du Nord, M. Lebas, député socialiste du Nord et l'un des dirigeants du Parti, s'explique sur l'élection sénatoriale de dimanche.

CHRONIQUE ÉLECTORALE
L'attitude du Parti socialiste aux élections sénatoriales

Une explication de M. Lebas. Dans l'organe officiel hebdomadaire du Parti socialiste, du Nord, M. Lebas, député socialiste du Nord et l'un des dirigeants du Parti, s'explique sur l'élection sénatoriale de dimanche.

CHRONIQUE ÉLECTORALE
L'attitude du Parti socialiste aux élections sénatoriales

Une explication de M. Lebas. Dans l'organe officiel hebdomadaire du Parti socialiste, du Nord, M. Lebas, député socialiste du Nord et l'un des dirigeants du Parti, s'explique sur l'élection sénatoriale de dimanche.

DERNIÈRE HEURE

Pour arrêter la baisse du franc. L'expulsion de spéculateurs étrangers. Paris, 12 janvier. — M. Maginot, ministre de l'Intérieur, a signé un arrêté portant expulsion de neuf individus de nationalité étrangère, sept Russes et deux Grecs, professionnels des opérations de change, qui spéculaient à la baisse du franc.

La propagande anarchiste. MM. Cachin et Vandepotte inculpés d'excitation de militaires à la désobéissance. Paris, 12 janvier. — M. Barthe, juge d'instruction, a inculpé M. Marcel Cachin, et M. Vandepotte, délégué de l'« International », et les a inculpés d'excitation de militaires à la désobéissance, dans un but de propagande anarchiste, pour des articles parus dans ces deux journaux, en décembre 1923.

LE NAUFRAGE du sous-marin anglais « L-24 ». Les condoléances du gouvernement français. Paris, 12 janvier. — Le Président de la République a adressé au Roi d'Angleterre le télégramme suivant :

Vivement ému par la catastrophe du sous-marin « L-24 », j'adresse à Votre Majesté l'expression de ma très profonde sympathie. La France associe de tout cœur au deuil de l'Empire britannique et de sa marine, ainsi qu'à la douleur des familles des victimes.

Le Roi d'Angleterre a répondu : Je vous prie, M. le Président, d'accepter mes plus vifs remerciements pour votre bienveillant message de condoléances au sujet de la triste perte du sous-marin. Je désire vous donner l'assurance que la sympathie de la grande nation française dans ces jours de deuil, sera profondément appréciée dans tout l'Empire britannique.

Le ministre de la Marine a adressé un message de condoléances au premier lord de l'Amirauté.

LE GENERAL DUFIEUX est nommé commandant de l'École supérieure de guerre.

Paris, 12 janvier. — A l'École supérieure de guerre, le général de brigade Dufieux, commandant en second d'École supérieure de guerre, est nommé au commandement de cette École, au remplacement du général de division Debenedy, qui a été nommé récemment chef d'état-major général de l'armée.

Dernières Nouvelles Régionales

UNE FEMME GRIEUEMENT BLESSÉE PAR L'EXPLOSION D'UNE GRENADE. PRES D'HAZEBROUCK. — A Buzeche, près d'Hazebrouck, Mme Huyvetter Martine, née Louisa Verhaeghe, se servait en guise de magasin, d'une grande anguille. Une explosion se produisit, et les éclats blessèrent Mme Martine au tout le corps.

UNE MORT MYSTÉRIEUSE PRES DE BOULOGNE-SUR-MER. — Hier matin, la gendarmerie de Boulogne était informée que M. Blanc, garde particulier, avait découvert, dans les dunes, à proximité d'Ambleteuse, près de Boulogne, le cadavre d'un nommé Auguste De mouyevre, 52 ans, ouvrier agricole, originaire de Frelin. Cet homme paraît avoir été tué à coups de fusil, tirés à courte distance. Une enquête est ouverte.

Dernières Nouvelles Régionales. Victoire des Enfants de Neptune de Tourcoing. Paris, 12 janvier. — Ce soir, à eu lieu une fête nautique à la piscine de l'Automobile-Club de France.

Les lions ont battu les aiglons. Paris, 12 janvier. — Cet après-midi, au Stade de la Porte-Dorée, à eu lieu la première journée du tournoi annuel d'association, entre les groupes régionaux de la région parisienne. Les lions ont battu les aiglons.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX du 12 janvier 1924

NEW-ORLEANS, 12 janvier. — Disponible, 24.00; cotons à terme sur mars, 33.87-92; sur mai, 33.54-59.

NEW-YORK, 12 janvier. — Disponible, 24.33; cotons à terme sur janvier, 32.53-57; sur février, 33.70; sur mars, 33.84-88; avril, 33.90; mai, 34.04; juin, 34.17; juillet, 33.95-98; août, 33.85; septembre, 33.87; octobre, 27.99; novembre, 27.93; décembre, 27.55.

REBETTES. Aux ports de l'Atlantique, 7.000; aux ports du Golfe, 17.000; aux ports du Pacifique, nattes; dans les villes d'Indochine.

REPARATIONS. Pour la Grande-Bretagne, 2.000; France et Continent, 4.000; pour le Japon, nulle.

Marché des changes à l'Étranger du 12 janvier 1924. Londres: Sur Paris, 90.75; Bruxelles, 160.45; New-York: Sur Paris, 408 1/2; Londres, 482.50; Cables transferts, 420.50 1/2; Bruxelles, 470.

Milan: Sur Paris, 107; Londres, 97.35. Buenos Aires (en millions de marks): Sur Paris, 500; Londres, 36.00; Bruxelles, 370; Amsterdam, 1.200; New-York, 4.200.